



## Introduction

- Avant-propos

Cet ouvrage n'est pas une méthode comme les autres. Vous n'y trouverez pas pléiades d'exercices pour jouer comme un tel ou un autre. Si ce que vous cherchez ici est le dernier plan en sextolets de Victor Wooten, passez votre chemin. Je vous propose quelque chose de différent que je n'ai pas trouvé dans les différentes méthodes que j'ai possédées durant ma vie (qui m'ont pourtant bien aidé, mais il manquait ce petit truc...).

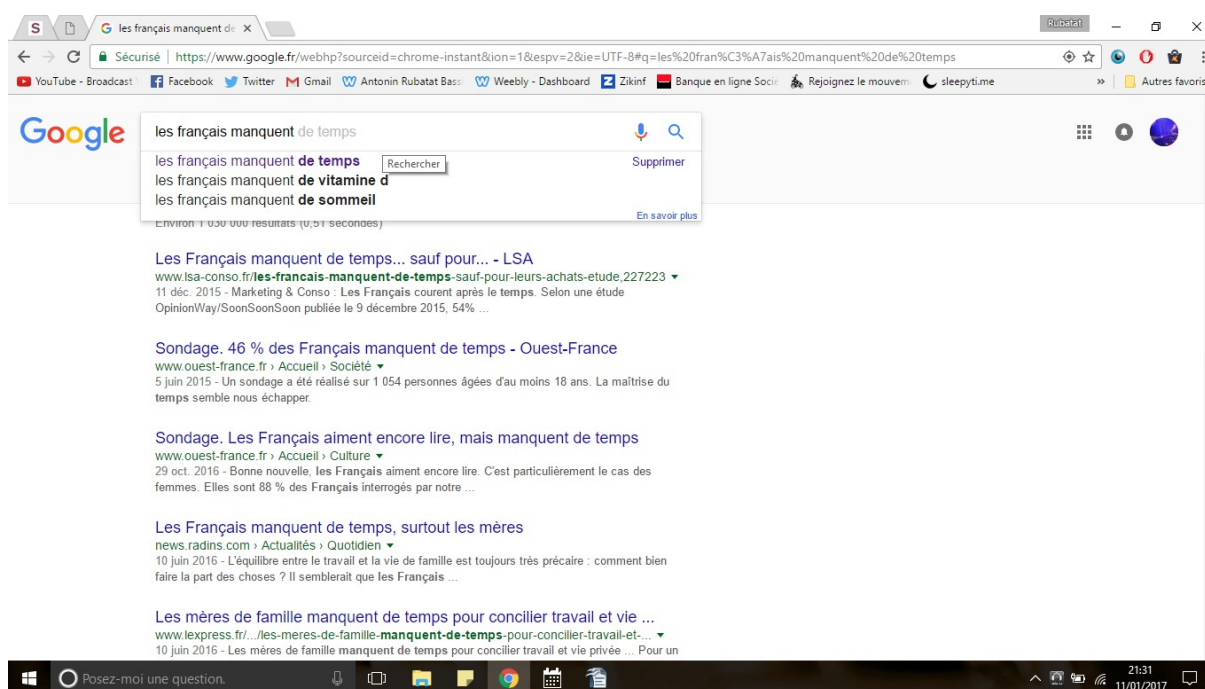
Dans ce livre vous apprendrez tout d'abord à définir votre discipline de travail et votre agenda pour progresser continuellement, car ce n'est pas tout d'avoir 150 exercices à travailler si on ne trouve pas le temps pour le faire. Et une fois que l'on a bossé ces 150 exos, que fait-on ? Je vous propose ici de créer vos propres exercices, de les développer de manière quasi infinie et d'appliquer cette méthode de travail en seulement quelques minutes par jour... De quoi devenir très rapidement un bassiste épanoui.

- La Frustration

Pour certains, il s'agit d'un métier, pour d'autres, un loisir, mais nous sommes tous passionnés par notre instrument qui est la basse et plus généralement par la musique. Cette passion qui nous donne tant de joie, durant les répètes qui finissent autour d'une bière avec les copains, à tout donner sur scène, ou tout simplement à travailler un plan slap de Marcus Miller dans sa chambre. Mais elle peut aussi apporter de la frustration. La frustration de ne pas avoir assez de temps à consacrer à l'instrument, de ne pas évoluer dans notre jeu, et à force, de reculer. Parfois nous allons jusqu'à l'abandon de la pratique musicale pour retourner à notre état de "simple mélomane". Dommage, mais ce n'était « qu'une passion », rien de bien méchant vous direz-vous.

Que vous soyez cadre à la Défense, étudiant ou rentier qui se prélasser aux Antilles, cet ouvrage est fait pour vous. Il s'applique à tous les autres instruments, mais aussi à d'autres domaines que la musique et dans lesquels vous voudriez évoluer.

- Le manque de temps



D'après Google, la première chose dont manquent les français, c'est du Temps. Temps avec un grand T, car contrairement à beaucoup d'autres choses dans la vie, tous les êtres humains vivants sur Terre possèdent 24h par jour. Et pas une de plus. Alors comment expliquer que certains arrivent à accomplir beaucoup plus de tâches que d'autres dans un même laps de temps ? Commencez par prendre un peu de recul sur votre journée...

-Combien d'heures avez-vous dormi ?

Le sommeil est une chose très importante, un corps et un esprit bien reposés travaillent beaucoup plus efficacement. Chaque cas est unique, mais la moyenne de temps de sommeil conseillé pour un adulte est entre 7 et 8 heures. La qualité de sommeil compte encore plus ! Evitez les écrans et prenez une douche bien tiède avant de vous coucher. Essayez donc de vous coucher un petit peu plus tôt sans passer des heures devant un écran, et de vous levez aussi plus tôt en meilleur forme. Et c'est le moment d'attraper la basse pour quelques minutes juste après le petit déj !

-Combien d'heures (oui ça se compte en heures!) devant un écran ?

Aux débuts de ma pratique instrumentale, avide d'informations, je passais énormément de temps sur les forums spécialisés. J'y lisais quantité d'informations sur le matériel notamment pour au final me détourner du but premier : jouer. Et aujourd'hui c'est bien pire ! Nous sommes constamment sollicités par les réseaux sociaux, les notifications, les mails... Un français passe en moyenne 1h16 sur les réseaux, si on consacrait ne serait-ce que 16 minutes de ce temps à la pratique de la musique, ça nous laisse toujours 1h pour étancher notre soif de curiosité !

-Combien d'heures dans les transports (même ce temps peut être mis à profit) ?

Il s'agit là d'un sujet plus vaste qui a droit à son chapitre spécial. Mais on peut

travailler la musique même sans instrument à disposition, et quand on sait que l'on perd des heures à se rendre au boulot, autant mettre ça à profit.

Beaucoup de mes élèves clament ne pas avoir le temps de travailler la basse, et à part quelques très rares exceptions, on peut démontrer le contraire en quelques secondes. Ce que j'essaie de vous faire comprendre, c'est que TOUT le monde peut dégager 15min par jour sans qu'elles ne nuisent à votre routine, et que ces quelques minutes SUFFISENT pour progresser dans un domaine tel que la musique.

N'oubliez pas que le travail d'un instrument est un plaisir qui peut servir de coupure dans une longue journée de métro/boulot, et c'est un loisir enrichissant ! Ne négligez donc aucun moment qui peut y être propice.

J'ai une préférence pour le travail du matin, l'esprit est clair et non pas perturbé par tous les petits tracas de la journée et la fatigue. Il est prêt à emmagasiner des informations et à les traiter sans nuisances. Cela permet aussi d'avoir la sensation de prendre du temps pour soi et de ne pas s'immerger directement après le réveil dans les fracas du métro/boulot.

- Tout ou rien ? Trouver un équilibre et des compromis

J'ai vécu pendant longtemps avec une certaine idée reçue qui me disait « beaucoup ou rien du tout ». Si je n'avais pas le temps de travailler 1h30 ou 2h d'affilées, je préférerais ne rien faire, je voyais ça comme inutile.

Que d'ignorance... Au fil du temps, je me suis rendu compte que 20min par ci, 5min par là peuvent être très productives si bien organisées et que je suis totalement concentré et dévoué à ma tâche.

Pour ceux qui ont l'impression de vraiment manquer de temps, tentez de segmenter votre séance de travail quotidienne en 2 ou 3 morceaux. Pourquoi ne pas faire 10min le matin, 10min à la pause déjeuner et 10min le soir ? Il ne s'agit que de 10min, on peut les trouver très facilement, et pourtant à la fin de la journée vous aurez fait 30min de basse !

- Devenir autonome dans sa pratique

Une chose très importante est de trouver votre autonomie dans le travail. La rapidité et l'efficacité passe par une maîtrise de votre sujet et la prise d'initiative. Le but de cette méthode n'est pas de vous donner un emploi du temps clé en main avec 365 exercices pour chaque jour de l'année... Son objectif, votre objectif, et que vous soyez le plus rapidement autonome dans la pratique de l'instrument, que vous créiez vos propres exercices en fonction de vos envies et de vos besoins, que vous planifiez votre emploi du temps en fonction de vos impératifs journaliers car c'est en vous prenant en main que vous prendrez goût à la pratique de la basse !

Afin de mettre tout ça en application, nous allons commencer par quelques conseils pratiques.

## Conseils pratiques

Tout d'abord, une session de travail de se préparer, il suffit de quelques minutes, voir quelques secondes pour écrire sur un post-it, votre agenda ou même votre téléphone (même si je déconseille cette méthode, explications un peu plus loin...) la liste des exercices, morceaux, gammes etc. Que vous allez bosser. N'oubliez pas de mettre le temps imparti à chaque tâche, et tenez vous y ! Cela vous permettra d'être plus structuré, de ne pas vous éparpiller et de travailler un maximum de domaines sur votre instrument.

Par exemple pour une session de travail de 30min :

- Echauffement : 5min
- Harmonie appliquée (ex : D lydien en quarts) : 10min
- Technique (ex : jeu au médiateur) : 5min
- Travail d'un morceau (ex : I want you back) : 10min

Et nous avons nos 30min bien structurées, sans perdre de temps à chercher quoi bosser. Si vous sentez que vous n'avez pas eu le temps de finir un exercice, ce n'est pas grave. Prenez quelques minutes durant votre prochaine session. N'oubliez pas que le plus important, c'est pas le résultat immédiat mais le fait de l'avoir travaillé. Même si vous n'êtes pas satisfait de votre performance le jour-J, votre cerveau aura le temps de digérer le travail effectué et vous serez plus efficace le lendemain en reprenant l'instrument.

Ensuite, je vous invite à mettre votre téléphone en mode avion (ou tout du moins à tourner l'écran face au bureau pour ne pas être distrait par celui-ci) et à couper internet (voir l'application Stay Focusd pour Chrome qui peut vous aider). Les notifications peuvent vous déconcentrer durant le travail et nuire à une bonne pratique de l'instrument.

Enregistrez vous de temps en temps. Même avec le dictaphone de votre téléphone, vous pourrez entendre vos défauts plus en détails, et vous corriger plus efficacement. Attention cette expérience peut parfois être douloureuse, mais c'est aussi pour cela qu'elle est nécessaire.

Pour ceux qui arrivent à bosser quotidiennement avec une moyenne à 1h par jour et plus, n'hésitez pas à prendre un petit jour de repos loin de l'instrument pour laisser votre cerveau assimiler le travail accompli durant la semaine. Bien géré, le repos fait autant de bien que le travail.

Pour ceux qui ont du temps en rab, travaillez de temps en temps sur un autre instrument. Se mettre dans la peau d'un autre instrumentiste permet de revenir sur votre joujou principal avec plus de recul et de fraîcheur, et souvent de nouvelles idées à travailler ! N'hésitez pas à piquer les baguettes de votre batteur à la fin d'une répétition ou de pianoter, tout est bon à prendre en musique !

Prenons un exemple de planning :

**Exemple de planning hebdomadaire**

Planning	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Théorie 5min	Gammes	Lecture Clé de Fa	Gammes	Solfège Rythmique	Gammes
Technique 5min	Main Droite (jeu aux doigts)	Main Gauche (araignée)	Main Droite (médiateur, slap ou tapping)	Main Gauche (stretching)	Main Droite (jeu aux doigts)
Groove 5min	Groove Rock	Groove Slap	Groove Blues	Groove Rock	Plan Mélodique

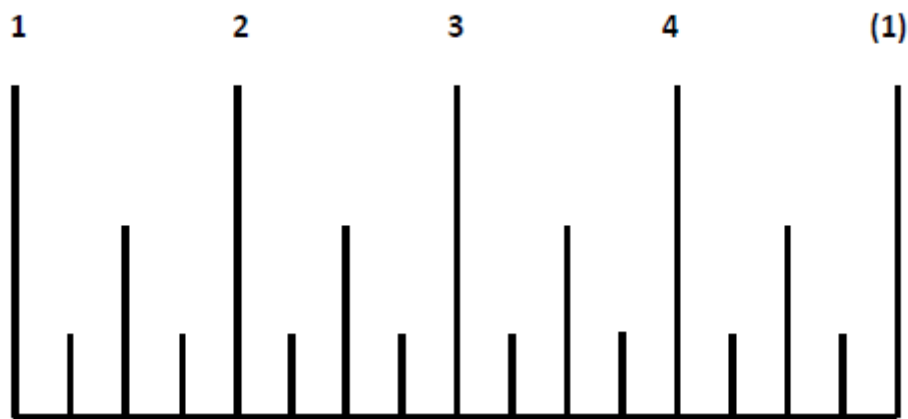
Dans cet exemple, nous voyons comment organiser une semaine de la pratique de la basse du lundi au vendredi. A vous maintenant de créer le votre !

Trouvez un équilibre entre ce que vous DEVEZ absolument travailler, c'est à dire en priorité vos points faibles, et des choses un peu plus acquises pour ne pas engranger de la frustration durant la séance de travail. Sans oublier le plaisir. Je le répéterai régulièrement dans cet ouvrage, le plaisir est la clé de l'apprentissage. Prenez plaisir à apprendre un nouvel arpège, à galérer sur un rythme afro-cubain ou à buter sur un fill complexe. Vous devez aimer le chemin autant, si ce n'est plus, que les bénéfices qu'il apporte.

## Le Rythme

Avoir un rythme est certainement la qualité n°1 du bon bassiste. Notre instrument est au coeur du groupe, il est le liant entre la rythmique pure des percussions et le reste des musiciens.

Il est évident que vous devez travailler le plus souvent possible avec un métronome, mais comment procéder ? Voici quelques exercices pratiques à faire régulièrement pour développer votre précision et votre rythme interne.



Tout d'abord, comment visualiser le rythme ? Voici un outil très simple, que j'appelle la map rythmique, emprunté à Anthony Wellington. Il permet, notamment pour ceux qui ne savent pas lire la musique de visualiser de manière simple la mesure et ses décompositions. Nous observons ici les noires représentées par les grands traits (1 2 3 4), les croches (et), et les doubles croches (i u).

La première chose à faire est d'être capable de placer sur chaque temps, la première double croche (le temps donc, 1 2 3 4), la deuxième double (i), la troisième, c'est la croche (et), et la quatrième (u).

Ce n'est pas si évident que ça en a l'air, on appelle cela le microtiming. Pour bien travailler la précision du placement, je vous propose de mettre votre métronome à la croche voir à la double croche, et de vous aider en remplissant toutes les doubles non jouées par des ghost notes.

L'étape suivante va être de créer des combinaisons. Marquez sur votre map 2 notes au hasard, par exemple deuxième double (i) du premier temps et première double du troisième temps (3).

Placez strictement ces deux notes, et n'hésitez pas encore une fois à vous aider en rajoutant des ghost notes et en réglant votre métronome à la double croche.

Une fois bien précis sur ces deux notes, improvisez tout en continuant de les marquer !

Vous apprendrez à improviser tout en gardant un cadre rythmique, ce qui sera

d'autant plus musical, mais on parlera de tout ça plus en détails dans le chapitre dédié à l'impro...

Discutons un peu du macrotiming...

Nous avons travaillé jusqu'à présent sur la précision et la rigueur, maintenant il va s'agir de développer votre tempo intérieur...

A l'inverse des exercices précédents où nous nous permettions d'avoir le plus d'informations rythmiques avec le métronome, ici nous allons en enlever !

Entraînez-vous dans un premier temps à jouer, que ce soit des exercices, des grooves, des impros, peu importe, juste sur les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> temps. Pour ce faire vous n'avez qu'à diviser votre tempo par deux et de penser les coups joués comme étant les after beat (coups de caisse claire sur un groove en 4/4 basique), poum TCHAK poum TCHAK en langage de musicien...

Ensuite divisez une nouvelle fois votre tempo par deux. On se retrouve ici avec un seul temps par mesure, à vous de choisir lequel !

La prochaine étape va être de programmer des rythmes (via Guitar Pro, Tux, Garage Band etc.) pour avoir par exemple : 3 mesures de métronome + 1 mesure à vide.

Quand on est à l'aise avec cette forme, on passe à 2 mesures de métronome + 2 mesures à vide, voir 1 mesure de métronome + 3 mesures à vide. On peut aussi mettre un coup toutes toutes les mesures, puis un toutes les 2 mesures, toutes les 4 mesures etc.

Travaillez vos lignes de basse et impro de cette manière, le but n'étant pas d'avoir une rigueur rythmique extrême, ce qui est intéressant, c'est si vous accélérez ou ralentissez, de pouvoir rattraper ce décalage pour retomber sur le coup de click joué ! C'est ainsi que vous développerez votre tempo intérieur.

Ensuite, variez les plaisirs en mettant le click sur les croches, les doubles croches (par exemple penser le métronome sur la deuxième double de chaque temps). C'est un exercice difficile mais très bénéfique pour votre sens du rythme !



## La notation anglo-saxonne

Contrairement aux français, les anglo-saxons utilisent des lettres pour nommer les notes.

A = La  
B = Si  
C = Do  
D = Ré  
E = Mi  
F = Fa  
G = Sol

Votre basse est donc accordée en EADG. La gamme de Do majeure donnerait : C D E F G A B

Concernant la notation des accords, il y a quelques petites règles à connaître. Tout d'abord, si on ne précise pas la nature de la tierce, celle-ci est automatiquement majeure. C'est l'inverse pour la 7e, elle est mineure si on ne précise pas sa nature. Voici quelques exemples de notations d'accords :

A : La majeur

Am ou A- : La mineur

A7 : La dominant (majeur avec une 7e mineure)

AM7 ou A□ : La majeur 7 (majeur avec une 7e majeure)

Am7 ou A-7 : La mineur 7 (mineur avec une 7e mineure)

AmM7 ou Am□ : La mineur 7e majeure

Am7b5 ou AØ : La mineur 7 quinte bémole, ou La demi-diminué (mineur avec 7e mineure et quinte bémol)

Adim ou AO : La diminué (mineur avec 7e diminuée et quinte bémol)

On peut ensuite rajouter à ça des 9e, 11e et 13e qui correspondent respectivement aux seconde, quarte et sixte à l'octave supérieur de la fondamentale.

## Les notes sur le manche

Un écart d'une case correspond à  $\frac{1}{2}$  ton. La distance entre Do et Ré, Ré et Mi, Fa et Sol, Sol et La, La et Si est de 1 ton, soit 2 cases. L'intervalle entre Mi et Fa, Si et Do, correspond à  $\frac{1}{2}$  ton.

Voici la correspondance des intervalles en tons et  $\frac{1}{2}$  tons :

Seconde mineure :  $\frac{1}{2}$  ton

Seconde majeure : 1 ton

(Seconde augmentée :  $1 \frac{1}{2}$  ton)

Tierce mineure :  $1 \frac{1}{2}$  ton

Tierce majeure : 2 tons

(Quarte diminuée : 2 tons)

Quarte juste :  $2 \frac{1}{2}$  tons

Quarte augmentée : 3 tons

Quinte diminuée : 3 tons

Quinte juste :  $3 \frac{1}{2}$  tons

Quinte augmentée : 4 tons

Sixte mineure : 4 tons

Sixte majeure :  $4 \frac{1}{2}$  tons

(Septième diminuée :  $4 \frac{1}{2}$  tons)

Septième mineure : 5 tons

Septième majeure :  $5 \frac{1}{2}$  tons

Comme vous pouvez le constater, il existe des intervalles portant des noms différents mais se trouvant pourtant à la même distance de la tonique, il s'agit donc de la « même note ».

Pour faire simple, le but ici n'étant pas de se prendre la tête avec l'harmonique, observez ceci :

Dans le cas de la gamme de Do majeure nous avons

C = tonique

D = seconde majeure

E = tierce majeure

F = quarte juste

G = quinte juste

A = sixte majeure

B = septième majeure

Si je veux transformer ma quarte juste en quarte augmentée je vais augmenter celle-ci d'un demi ton, et avoir donc un F#.

Si je veux transformer ma quinte juste en quinte diminuée je vais diminuer celle-ci d'un demi ton, et avoir donc un Gb.

F# et Gb sont les mêmes notes sur le plan technique, mais avec des qualités différentes en théorie.

La basse est un instrument accordée en quarte, c'est dire qu'il y a 2 ½ tons (5 demi tons) entre chaque corde. Grâce à cette règle, on peut déduire que la note située sur la 5e case d'une corde est la même que la corde à vide en dessous. On a par exemple un La sur la 5e case de la corde de Mi qui est identique à la corde de La à vide. Autre exemple, on a en 7e case corde de La, un Mi, que l'on peut retrouver à la 2e case corde de Ré.

## La gamme majeure

Une gamme est un ensemble de minimum 5 notes.

2 notes = un intervalle

3 notes = une triade

4 notes = une tétrade

5 notes = une gamme pentatonique

On se focalise ici sur la gamme majeure qui possède 7 notes, séparées à chaque fois d'un ton ou d'un demi ton. Exemple en Do :

**C**

1 ton

**D**

1 ton

**E**

$\frac{1}{2}$  ton

**F**

1 ton

**G**

1 ton

**A**

1 ton

**B**

$\frac{1}{2}$  ton

**C**

Chacune de ces notes va avoir un rôle précis.

C = tonique

D = seconde majeure

E = tierce majeure

F = quarte juste

G = quinte juste

A = sixte majeure

B = septième majeure

C'est la qualité de ces rôles, et les intervalles qui séparent chaque notes qui caractérisent une gamme majeure.

Par exemple en La nous aurons :

**A** = tonique

1 ton

**B** = seconde majeure

1 ton

**C#** = tierce majeure

$\frac{1}{2}$  ton

**D** = quarte juste

1 ton

**E** = quinte juste

1 ton

**F#** = sixte majeure

1 ton

**G#** = septième majeure

$\frac{1}{2}$  ton

**A**

## Les modes issus de la gamme majeure

La gamme majeure de référence est constituée de 7 notes. Exemple en Do :

C = tonique

1 ton

D = seconde majeure

1 ton

E = tierce majeure

$\frac{1}{2}$  ton

F = quarte juste

1 ton

G = quinte juste

1 ton

A = sixte majeure

1 ton

B = septième majeure

$\frac{1}{2}$  ton

C

Maintenant, si on garde ces mêmes notes, mais en modifiant la « hiérarchie ». Prenons F comme tonique par exemple.

F = tonique

1 ton

G = seconde majeure

1 ton

A = tierce majeure

**1 ton**

**B = quarte augmentée**

$\frac{1}{2}$  ton

C = quinte juste

1 ton

D = sixte majeure

1 ton

E = septième majeure

$\frac{1}{2}$  ton

F

On se retrouve avec la même chose que la gamme majeure à l'exception de la quarte qui sera augmentée ! Car celle-ci se trouve dans ce cas à 3 tons de la tonique et non plus à 2  $\frac{1}{2}$  tons comme avant. Et ce petit détail va faire la différence au niveau du son, il va apporter une couleur particulière, et c'est là qu'est le sens des modes.

Établissons une liste des modes issus de la gamme majeure :

- I. Ionien : mode majeur de référence
- II. Dorien : mode mineur avec sixte maj
- III. Phrygien : mode mineur avec seconde min
- IV. Lydien : mode majeur avec quarte augmentée
- V. Mixolydien : mode majeur avec septième mineure
- VI. Aeolien : mode mineur de référence
- VII. Locrien : mode mineur avec seconde min et quinte diminuée

## **Les gammes pentatoniques (et la relativité...)**

Les gammes pentatoniques sont constituées de 5 notes. Il existe de nombreuses combinaisons possibles pour créer des pentatoniques, mais nous allons nous concentrer ici sur les plus connues et utilisées, à savoir la penta majeure et la penta mineure.

La penta majeure se compose des notes suivantes :

- Tonique
- Seconde majeure
- Tierce majeure
- Quinte juste
- Sixte majeure

Exemple en Sol : G A B D E

Le but étant de connaître chaque position de cette gamme (voir partition), ce qui va nous donner :

- 1ère position : G A B D E
- 2e position : A B D E G
- 3e position : B D E G A
- 4e position : D E G A B
- 5e position : E G A B D

Sur la partition, sont aussi indiquées les notes « supplémentaires » accessibles sur la corde de Sol (dans le cas où l'on commencerait notre gamme sur la corde de E, à l'inverse, si on commence sur la corde de A, les notes supplémentaires seraient dans le grave).

Maintenant voyons notre penta mineure, les intervalles de celle-ci sont les suivants :

- Tonique
- Tierce mineure
- Quarte juste
- Quinte juste
- Septième mineure

Par exemple en Mi : E G A B D

- 1ère position : E G A B D
- 2e position : G A B D E
- 3e position : A B D E G
- 4e position : B D E G A
- 5e position : D E G A B

On remarque que la penta de Mi mineur se compose des mêmes notes que la penta de Sol majeure, et que la 5e position de Sol majeur = 1ère position de Mi mineur.



Les autres positions sont donc aussi correspondantes !

Pourquoi est-ce la même chose ? Il existe un rapport en Sol majeur et Mi mineur. Mi mineur est la relative mineur de Sol. Ce qui veut dire que si on joue une gamme de Sol majeur et partant de Mi, cela revient à jouer une gamme de Mi mineur.

Les intervalles restent les mêmes mais pas la hiérarchie des notes.

Dans le cas de Sol majeur, nous avons :

G = tonique

A = seconde majeure

B = tierce majeure

C = quarte juste

D = quinte juste

E = sixte majeure

F# = septième mineure

Et pour Mi mineur :

E = tonique

F# = seconde majeure

G = tierce mineure

A = quarte juste

B = quinte juste

C = sixte mineure

D = septième mineure

La relative mineure à une gamme majeure se trouve donc en partant de sa sixte majeure !

Et la relative majeure d'une gamme mineure se trouve en partant de sa tierce mineure...

Par exemple :

Do majeur = A mineur

Mi majeur = C# mineur

F# mineur = A majeur

etc.

Mêmes notes donc, mais pas le même rôle. La finalité est que en apprenant toutes les positions d'une gamme de Sol majeur (en l'occurrence la penta), on apprend également toutes les positions de la penta de Mi mineur. En revanche le rôle de chaque notes, et par conséquent leurs sonorités, seront différents en fonction du contexte !

## La technique

Concernant ce que l'on appelle les « araignée », il en existe des centaines. Vous trouverez ici un échantillon des plus connues, mais je vous invite à en créer ! Utilisez différentes combinaisons de doigts à la main gauche (pour les droitiers). L'araignée de base présentée dans le premier exercice se compose ainsi : index majeur annulaire auriculaire. Testez par exemple : majeur annulaire index auriculaire. Il y a pas mal de combinaisons à essayer !

Pour le travail des différentes techniques de jeu, comme le slap, le tapping, le médiateur etc. Préconisez les exercices mixtes pour ceux d'entre vous qui manquent de temps. Je m'explique.

Par exercices mixtes j'entends deux choses. D'un côté les exercices qui permettent de travailler différents paramètres à la fois pour les plus endurcis qui possèdent déjà un certain niveau. Imaginons un plan slap en 7/8 où vous travaillerez à la fois le slap et... le 7/8.

D'un autre côté, et nous trouvons principalement de ceux-là dans cette méthode, des exercices qui peuvent être employés dans différents contextes. Personnellement, je ne suis pas un grand pratiquant de slap, mais j'ai étudié le jeu au médiateur en reprenant des plans de méthode de Funk. On peut aussi travailler le jeu en accords, et adapter ces mêmes plans en tapping.

Ceci n'est pas une affaire de fainéantise. Une fois un plan maîtrisé, vous pouvez adapter une autre technique dessus sans avoir à apprendre un autre plan. Vous gagnez ainsi du temps en vous concentrant uniquement sur l'aspect technique à travailler !

## Le médiateur

Pourquoi jouer au médiateur ? Certains bassistes sont réticents à cette idée, pourtant le jeu au médiateur apporte une palette très intéressante à votre jeu. Dans un contexte rock/metal il va nous faire gagner de l'attaque dans le son, ce qui permettra de sortir plus aisément du mix, chose peu aisée quand les guitares sont fortes et distordues.

Mais on peut aussi le retrouver dans d'autres styles de musiques, tel que le jazz avec des bassistes comme Steve Swallow ou Benoît Vanderstraeten, et la funk avec Bobby Vega et Cody Wright.

Le choix de sa forme, son épaisseur, sa matière, n'appartient qu'à vous. Un médiateur plus épais aura plus d'attaque mais moins de rebond. Un médiateur souple compressera naturellement le son. Achetez-en plusieurs de différents types et faites vous une idée !

Pour le jeu au médiateur, nous allons travailler le jeu en allers-retours stricts. C'est à dire que vous allez donner un coup de médiateur vers le bas (représentés par le chapeau carré sur la partition) sur toutes les premières et troisièmes doubles-croches, et un coup vers le haut (représenté par le V) pour les deuxième et quatrième doubles.

De ce fait, si vous jouez uniquement en croches, vous ne jouerez que des coups vers le bas.

Ceci est vrai jusqu'à un certain tempo, si vous devez jouer des croches à 160 bpm ça risque d'être fatigant de tout jouer vers le bas.

Mais il y a aussi un impact sur le son. Quand vous jouez tout vos coups de médiateur vers le bas, les attaques sont uniformes, alors qu'en allers-retours, vous aurez inévitablement une différence de son entre les coups vers hauts, et ceux vers le bas. Il ne faut pas voir ceci comme un défaut mais comme quelque chose à exploiter pour donner de la dynamique à vos lignes de basse. Cependant, si vous devez officier dans un cover band d'ACDC je conseille de jouer au maximum en allers simples pour avoir un beau tapis d'attaques uniformes et ainsi une assise rythmique infaillible !

Un type de jeu qui m'a beaucoup influencé ces derniers temps est celui du jeu funk et jazz au médiateur. J'avais toujours vu l'utilisation du plectre comme étant typique du rock et du metal avant de prendre des cours avec Benoît Vanderstraeten et de découvrir des artistes tels que Steve Swallow, Bobby Vega, Cody Wright...

Le médiateur offre dans ce contexte des attaques franches et précises qui vont nous permettre de développer des grooves types cocottes de guitare par exemple. Ou alors sur les phrasés plus envolés d'avoir beaucoup d'attaque et de précision pour bien faire ressortir chaque note, ce qui n'est pas toujours évident au jeu aux doigts à tempo rapide !

Voyons quelques exercices et exemples de grooves...

## **L'improvisation**

L'improvisation est un vaste monde et il serait impossible de traiter ce sujet en quelques lignes, le but ici va être de vous donner quelques axes pour développer votre créativité instinctive et quelques points de départ pour les plus débutants d'entre vous.

On a souvent tendance à penser que l'improvisation est un moyen d'expression libre et spontanée, et c'est tout à fait le cas ! Vous pouvez faire absolument tout ce que vous voulez durant une impro, la seule règle à suivre étant celle de votre goût : est-ce que j'aime, est-ce que je trouve que ce que je joue en ce moment sonne bien dans ce contexte ? Et vous seul êtes à même de juger cela.

Expression libre... Que ferez-vous de cette liberté ? Le problème va-être de trouver un point de départ, quand on peut faire ce que l'on veut, on finit souvent par faire n'importe quoi.

Pour ce faire, imposons-nous des contraintes. Et par contraintes, je peux aussi employer le mot « idées ». Une contrainte rythmique est une idée rythmique, un cadre temporel dans lequel je vais pouvoir m'exprimer. Par exemple prenez une figure rythmique simple, croche pointée+double croche. Vous pouvez la placer n'importe dans votre mesure, et le nombre de fois que vous voulez, mais tenez vous à cette figure. Utilisez les notes de votre choix. Et vous avez un « cadre », une « idée », que vous pourrez développer et qui sonne « cohérent ».

Deuxième exemple de contrainte possible, la contrainte mélodique. Cette fois-ci le rythme est totalement libre, mais limitez-vous à une, deux, ou trois notes. Il faudra donc varier sur les rythmes, les timbres (un Do 5e case corde de Sol ne sonne pas de la même manière qu'un Do 10e case corde de Ré, malgré le fait qu'ils soient à la même octave).

Faites tourner votre improvisation avec une ou plusieurs « contraintes », et une fois que vous voyez les limites de ces idées, (et croyez moi que même avec 2 notes les limites peuvent être difficiles à atteindre !) faites évoluez, en rajoutant des notes ou en changeant le rythme.

D'autres types de contraintes à exploiter : ne jouer que sur une corde, jouez le plus possible en legato (hammer, pull off, slide, tapping), ou inversement ne pas du tout utiliser ces techniques.

Il ne s'agit pas ici d'émettre un jugement sur les goûts et l'expression artistique de chacun, ce ne sont que des conseils et des méthodes qui marchent pour moi, peut-être que ça ne sera pas le cas pour vous.

## Analyse Impro :

Nous avons ici une tonalité de Sol mineur. Sur la première mesure nous utilisons une figure rythmique qui consiste à jouer sur les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> doubles croches des temps, avec des ghost notes sur les 4<sup>e</sup> doubles. Et mélodiquement nous montons : A G – B $\flat$  A – C B $\flat$  – D C.

A cheval sur la dernière petite phrase, D C, nous ajoutons un A et un G pour finir la mesure. On répète ensuite la même descente (D C A G), une quarte plus bas (G F D C). S'en suit un plan en hammers sur la pentatonique de Gmin. Sur les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mesures on laisse respirer avec un bend.

On fait ensuite une descente de gamme en utilisant beaucoup de legato sur les 2 premiers temps (hammer+pull-off+slide) et on rajoute une petite note « out » (le F $\sharp$ , qui est la 7<sup>e</sup> majeure). Une nouvelle respiration est présente sur la 6<sup>e</sup> mesure. Puis un petit plan en triolet pour varier rythmiquement et on finit en beauté par un petit fill un peu show-off.

## **Travail inconscient et sans l'instrument**

Quand on en vient au manque de temps, et aux gens qui ont un travail lourd et fatigant, deux choses me viennent à l'esprit pour optimiser sa pratique instrumentale.

Tout d'abord, ce que j'appelle le travail inconscient. Il est surtout très utile pour les exercices techniques et l'assimilation de mouvements tels que le slap aller/retour par exemple.

Cela consiste à travailler en regarder la TV, en lisant un bouquin ou en écoutant un podcast. Ainsi votre cerveau se « détend » via cette seconde activité alors que vos mains elles font le boulot. Vous comprenez pourquoi on va surtout travailler la technique de cette manière. Dans le cadre de gammes ou de s'exercer sur un morceau, votre cerveau doit être pleinement concentré sur sa tâche. Alors qu'on peut assimiler le travail technique à une activité sportive. Vous pouvez tout à fait faire du vélo d'appartement en regarder le JT, c'est pareil pour la basse.

L'assimilation de nouvelles techniques peut parfois être ingrate et frustrante, s'exercer en faisant autre chose permet de faire bouger et d'adapter vos doigts sans y penser !

Attention cependant, quand vous allez aborder ce type de séance, vérifiez toujours que vous optez pour de bonnes positions et que le travail s'effectue correctement.

Pour le 2e point, on va parler du travail sans l'instrument...

Voilà comment optimiser les heures passer dans les transports, ou comment continuer la pratique musicale en vacances quand la basse ne rentre pas entre la planche de surf et la glacière...

Pour cela votre smartphone vous sera très utile !

Vous pouvez télécharger dès à présent une des nombreuses applications de métronomes gratuites, et vous entraînez ensuite à taper des rythmes dans vos mains ou sur vos genoux.

Ce travail devient intéressant en mettant des tempi très lents (en dessous de 40 bpm) et en essayant de ressentir la pulse et d'être en place malgré la distance entre chaque coup. Vous allez ainsi progresser rythmiquement, c'est qui est primordial pour un bassiste et un musicien de manière générale...

Ensuite je vous invite à prendre une application de piano, qui se trouve également gratuitement.

Prenez en une qui vous permet de pianoter tout en jouer de la musique sur votre lecteur. Ainsi vous pourrez relever les harmonies et apprendre des morceaux sans avoir votre basse à portée.

L'avantage du format piano est qu'il permet de facilement visualiser les différents accords de base, tonique/tierce/quinte même pour quelqu'un qui n'est pas du tout pianiste ! Il sera très facile pour vous de décortiquer la grille d'accords d'un morceau en tâtonnant un petit peu, de trouver la ligne de basse, la mélodie du chant etc.

Vous pouvez ensuite écrire tout ça sur papier, je conseille évidemment la partition pour ceux qui ont des connaissances en ce domaine. Mais visualiser le manche de la

basse et écrire la tablature peut aussi être un très bon exercice. Ainsi quand vous rentrerez de vacances et que votre chère et tendre sera de retour entre vos mains, vous aurez fait le plus gros du boulot en relevant les morceaux. Ne reste plus qu'à les jouer !

## **Conseils pratiques bis et petites pensées philosophiques**

J'espère que votre apprentissage se passe pour le mieux et que cette méthode est une bonne aide. Pour la clôturer voici quelques conseils et des éléments de réflexions.

-Il vaut mieux savoir jouer peu de choses à la perfection que beaucoup à peu près.

-Si vous avez l'impression de perdre du temps en travaillant lentement, c'est tout à fait l'inverse, une fois un mouvement assimilé même à une vitesse très faible (n'ayez pas peur de descendre votre métronome en dessous de 60 bpm) il sera aisé de l'accélérer.

-Visualisez avant de jouer. Plutôt que de vous lancer corps et âme sur une ligne de basse ou un exercice, imaginez-vous en train de le jouer. Voyez vos doigts sur les cases et entendez-le dans votre tête. Quelques secondes suffisent, puis allez-y ! Vos chances de bien l'exécuter seront décuplées.

-Qui peut le plus ne peut pas toujours le moins. Ne sous-estimez les choses simples, ce n'est pas parce que vous êtes un as du tapping à 8 doigts que vous saurez faire groover une ligne de basse beaucoup plus «basique ».

-Ne travaillez et ne relevez que de la musique que vous aimez. En tant que musicien amateur (mais cela vaut aussi pour les pros), le maître mot est plaisir.

-Travaillez en groupe. N'hésitez pas à inviter un autre musicien pour une séance de travail, c'est aussi une bonne occasion pour prendre l'apéro.

-Ecoutez de la musique. Et c'est peut-être le plus important. Et à chaque fois que vous entendez une musique qui vous plaît, demandez-vous pourquoi et essayez d'une manière ou d'une autre, d'intégrer ça dans votre routine de travail. Par exemple : j'adore le groove de Seven Days de Sting. Pourquoi j'aime ce groove ? Il a une métrique particulière : 5/8. Je travaille le 5/8 durant ma prochaine séance ! Tout simplement...